

Les menaces terroristes contre Paris et son maire prises très au sérieux

Le parquet de Paris prend très au sérieux les menaces terroristes contre Paris et son maire. Il est toutefois curieux que c'est seulement cinq jours après que ces menaces eurent été révélées que le parquet ait décidé d'ouvrir une enquête préliminaire conduite par le parquet antiterroriste de Paris et confiée à la DST.

De notre bureau de Paris,
Khadidja Baba-Ahmed

C'est le site du centre américain «Intelligence Group» spécialisé dans la surveillance des communications du réseau de Ben Laden qui avait fait état d'un appel lancé sur un site appelé «Al Ikhlass».

Sur ce site, qui semble être souvent utilisé par Al Qaïda, un individu qui se fait appeler Murabit Muwahed a appelé «ses frères dans le monde et particulièrement «les moudjahidine du Maghreb islamique» à frapper Paris, capitale des croisés de la France, et en particu-

lier les sites les plus populaires et à haute valeur économique, ainsi que des personnalités parisiennes prestigieuses, dont le maire de Paris.

Il faut, explique l'auteur de cet appel, «provoquer l'effondrement de l'économie française au niveau international et mettre un terme à la poursuite des ambitions du président Sarkozy dans les pays du Maghreb».

Et plus explicitement encore, il y est demandé de «tomber Sarkozy et d'en finir ainsi avec son «soutien aux dictateurs et sa participation à la guerre contre l'islam».



Delanoë ciblé.

Cet appel, selon le site internet Bakchich, a conduit un très grand nombre d'internautes islamistes, membres des forums d'Al Qaïda, à échanger les

points de vue sur le caractère prestigieux ou pas des sites de la capitale qui pourraient être visés.

Bien que l'authenticité et la portée de cet appel n'aient pas été établies, et que les services de sécurité français qualifient ces menaces «d'imprécises» et ne venant pas «d'un site directement lié à Al Qaïda», ces mêmes services ont sensiblement renforcé globalement les mesures de sécurité et plus particulièrement celles en faveur de Bertrand Delanoë, même s'il bénéficie déjà d'une protection policière assurée par le service SPHP, ou des protections des hautes personnalités.

K. B. A.

INDONÉSIE Brusque dégradation de la santé de Suharto

L'état de santé de l'ex-dictateur indonésien Suharto, hospitalisé à Jakarta depuis une semaine, s'est subitement aggravé hier après une légère amélioration, ont indiqué ses médecins.

L'autocrate âgé de 86 ans, qui a tenu d'une main de fer l'archipel indonésien pendant 32 ans, souffre d'une possible pneumonie alors que ses poumons sont encombrés de liquide et que ses reins montrent des signes d'affaiblissement croissant.

«Nous estimons que sa fonction rénale va très mal», a déclaré à la radio Elishinta Marjo Soebiano, un des membres de l'importante équipe médicale qui soigne Suharto. Les enfants de Suharto, divers responsables gouvernementaux et le vice-président indonésien Jusuf Kalla sont arrivés vendredi soir à l'hôpital, sans faire de déclaration.

Une conférence de presse exceptionnelle a par ailleurs été annoncée pour plus tard, tandis que des dizaines de journalistes indonésiens se trouvaient à l'hôpital hier peu après 20H (13H GMT).

Les médecins et les proches de l'octogénaire avaient pourtant annoncé hier matin une amélioration de l'état de Suharto, en précisant qu'il était faible mais conscient, avec une meilleure tension artérielle. Le malade était même parvenu à manger de la pizza.

Suharto, de religion musulmane, a demandé que son lit soit tourné vers La Mecque pour faire ses prières, avait indiqué Moerdiono, un ancien ministre de son régime. Connue comme le «père du développement» de l'Indonésie, Suharto, qui a quitté le pouvoir en mai 1998 sous la pression de manifestations, est aussi connu comme le dirigeant le plus corrompu au monde. Lui et sa famille auraient amassé de 15 à 35 milliards de dollars.

Les tentatives de le poursuivre devant la justice ont avorté à plusieurs reprises.

Une trentaine de militants des droits de l'Homme ont manifesté hier devant l'hôpital où il est soigné en exigeant qu'il compare devant la justice sans bénéficier de pardon en raison de son état.

IRAK De la neige à Baghdad pour la première fois depuis un siècle

Des chutes de neige ont été observées hier dans la capitale irakienne Baghdad, pour la première fois depuis un siècle, indique un communiqué du service de la météorologie nationale.

«La neige est tombée à Baghdad pour la première fois depuis au moins un siècle», précise le communiqué. «Cette chute de neige est due à la rencontre de deux masses d'air au-dessus de l'Irak, l'une froide et sèche et l'autre chaude et humide», ajoute le texte.

Selon le service météorologique, en cette saison hivernale, il n'est pas rare que les températures chutent pendant la nuit à Baghdad autour de zéro degré celsius. Le jour, les



Les Bagdadis surpris.

températures se situent autour de 8°C.

«C'est très rare que cela se produise», a commenté

Daoud Chaker, responsable du service de météorologie. «Cette chute de neige est liée aux change-

ments climatiques qui se produisent partout dans le monde», a-t-il dit.

Selon lui, «les températures qui ont chuté en dessous de zéro dans de nombreuses régions du pays ont provoqué cette chute de neige, notamment dans l'ouest et dans le centre».

«Je suis surpris de voir la neige dans mon jardin pour la première fois dans ma vie», a déclaré un habitant de Baghdad, cité par les agences de presse.

La neige est fréquente dans le nord de l'Irak, notamment dans les régions montagneuses, mais pour la plupart des habitants de la capitale, c'est la première fois dans leurs mémoires de voir la neige dans le pays.

BANDE DE GHAZA

Aggravation de la pénurie alimentaire

La situation de pénurie alimentaire s'est encore dégradée à Gaza et le Programme alimentaire mondial (PAM) a décidé d'augmenter son aide à 50 000 personnes supplémentaires dans le territoire menacé d'une crise humanitaire, a annoncé hier à Genève une porte-parole du PAM.

«La situation empire chaque jour» et le PAM va désormais devoir fournir des denrées alimentaires à 302 000 Palestiniens, a précisé Christiane Berthiaume.

Au total, les agences de l'ONU viennent en aide à 1,1 million de personnes

dans le territoire, c'est-à-dire à près de 70% des 1,5 million d'habitants de la bande de Gaza qui vivent avec moins de 250 dollars par mois. Environ 60% du budget des ménages est consacré à la nourriture, contre 38% avant la prise de

pouvoir par le Hamas dans la bande de Gaza en juin dernier et les sanctions économiques imposées ensuite par Israël.

«Les taux d'anémie sont très importants : ils sont passés de 70% à 77,5%», a indiqué la porte-parole du PAM.

Le PAM a décidé de porter à 141 millions de dollars son appel de fonds initial de 107 millions de dollars pour tenir compte également des coûts logistiques en augmentation à la suite de l'engorgement

des points de contrôle et de la hausse des prix des céréales. Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a appelé lundi la communauté internationale à relancer l'activité économique dans la bande de Gaza, où les conditions sont «effroyables».

Les autorités israéliennes ont annoncé jeudi la «levée provisoire» des sanctions imposées depuis fin octobre à la bande de Gaza concernant la fourniture de fuel.